La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

2000 N° 27/ 4 0 - 17 mai 2013

Edito

Et voilà la Gazette, 27e du nom qui arrive dans vos mains et/ou sur votre écran! Un petit plaisir de la vie parmi tant d'autres comme sentir un rayon de soleil sur sa peau, s'éveiller avant son réveille-matin et se rendormir ou pourquoi pas, se rendre au Festival de Chassepierre… ?
Pour suivre cette belle initiative, c'est bien naturellement que nous assistons à la 27e édition, juchés sur nos échasses, en compagnie de Jean-Paul Jeuniaux et Jean-François Geubel de la «Cie D'Outre-Rue». Un fameux challenge. Et, dans notre déambulation, aux côtés d'une sorte de gros insectes rouges, nous rencontrons d'autres échassiers comme ceux de la «Cie des Quatre Saisons» avec de grandes ailes dans les dégradés de bleu qui portèrent à nos oreilles un coquillage afin que nous entendions la mer… Alors si vous aussi vous voulez entendre la mer à Chassepierre, naviguez vers la rubrique 'Zoom' !
Chassepierre continuera à faire entendre sa voix singulière et à décrypter les évolutions du Festival. C'est pourquoi, la semaine prochaine, nous investirons la rue autrement. Ce sera avec facétie, tendresse et poésie en compagnie de «Léandre», clown, improvisateur, mime, créateur et metteur en scène de spectacles simples, visuels, poétiques et pleins d'humour, qui marqua les arts de la rue internationalement, par son approche.
Soyez curieux, laissez-vous guider, le rêve est là !
Et, bon week-end de Pentecôte !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Suite aux premières mesures prises en 1999 concernant le secteur des arts de la scène, dès l'année 2000 un budget spécifique est attribué à ce secteur et un service administratif est mis en place au sein du Service général des Arts de la Scène.

En 2002, afin de soutenir le secteur, deux initiatives ont vu le jour : la création d'une commission d'avis composée d'experts et la réalisation d'un guide des Arts de la Rue, des Arts du Cirque et des Arts Forains intitulé « Le Nomade ».

[à suivre ...]

La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz
Rédactrice : Charlotte Charles Heep
Correcteur : Alain Renoy
Editeur responsable : Marc Poncin, Président
ASBL Fête des Artistes de Chassepierre
Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre
Correspondance :*Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville*
lofficiel@chassepierre.be - *www.chassepierre.be*

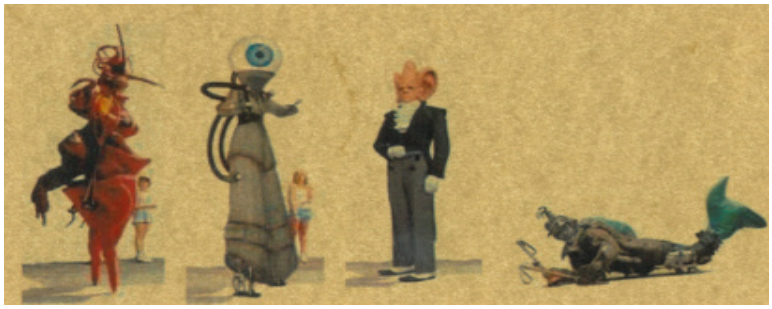
Zoom sur la « Compagnie des Quatre Saisons »

C'est une compagnie belge installée à Bassenge, près de Liège. Eric Lefèvre (artiste autodidacte) et Frédérique Prohaczka (créatrice artistique) se lancent en 1996 dans la création de spectacles en fondant la compagnie. Leurs sujets puisent dans la riche panoplie qu'offre la Nature. Ils retranscrivent ce thème dans des contextes de contes merveilleux, d'images féeriques, de personnages fantastiques… Ils créent en quelque sorte des passerelles entre le monde adulte réel et dur et le monde de l'enfance où tout est encore possible. Concernant les techniques : danse, musique, cirque (surtout dans leur début), échasses, marionnettes, poupées de carton, de bois, de chiffon ou d'objets de récupérations ! Avec de nombreux spectacles à leur actif (*Big Mama, Fées Fleurs, Le P'tit Manège fait main*…), en 2000, ils sont venus avec *Vague à l'âme*, un spectacle très visuel avec un Bernard-l'Hermite à taille humaine qui nous racontait une fable aquatique qui prenait vie devant nos yeux avec des échasses, du jonglage et des marionnettes.

[à suivre]

Interview : Cie d'Outre-Rue

Jean-Paul Jeuniaux et Jean-François Geubel sont deux comédiens de la compagnie d'Outre-Rue qui propose des spectacles déambulatoires de Phénomènes Urbains.



En quelle année avez-vous créé la compagnie d'Outre-Rue et pour quelles raisons ?
JP et JF : « Nous avons créé la compagnie en 1998 après notre expérience dans le groupe local «Trivelin». Nous ne pensions pas que nous allions fêter nos 15 ans cette année. Par passion, nous avons choisi le théâtre de rue car c'est un art accessible à tous. Il y a aussi une grande proximité: nous allons vers les gens, chez eux. Et puis le rapport aux lieux, la manière de s'intégrer et de travailler avec le paysage est très intéressante ».

Vos spectacles sont déambulatoires. Pouvez-vous nous parler de la spécificité d'Outre-Rue ?
JP et JF : « Nous avons créé 7 spectacles dont 3 sur échasses. Nous sommes auto-producteurs et nous proposons des spectacles visuels, à thèmes et absurdes. Des spectacles universels. Certains spectacles sont sur échasses selon le volume que nous souhaitons donner à nos personnages. Nos spectacles reposent sur l'interaction avec le public : improvisation! Nous mettons l'accent sur des points qui dysfonctionnent pour en rire afin de permettre une prise de conscience et pourquoi pas, changer la situation ».

En 2000, vous êtes venus avec Les Dahrus. Pouvez-vous nous parler de ce spectacle ?
JP : « *Les Dahrus* sont une légende locale Gaumaise (le cousin du Dahu). Fous de bande dessinée, de sciences fiction et Jean-François d'insectes, nous les avons créés pour le plaisir. Car, pour véhiculer du plaisir, on doit se faire plaisir ! Nous avons travaillé 1 an sur ce projet et collaboré avec le TMM (Théâtre de Marionnettes de Metz) pour la création des costumes, en Gibolin. *Les Dahrus* questionnent sur la différence : qu'est-ce que la différence ? la différence entraîne t-elle la peur ? ».

Vos venues à Chassepierre sont nombreuses. Que pouvez-nous nous raconter ?
JP et JF : « C'est notre festival ! Nous sommes d'ici et on le soutient. A.Schmitz est une des premières personnes à avoir vu *Les Dahrus* et il nous a fait confiance. Nous y avons joué presque tous nos spectacles et pour les 40 ans nous allons tous les présenter : une première ! Une année, il pleuvait et généralement nous ne jouons pas par sécurité. Mais là, les spectateurs attendaient sous la pluie donc nous l'avons affrontée ! Le public est de qualité, l'enthousiasme des gens du village est remarquable et même si certaines choses ne sont pas parfaites, on aime y retourner! D'ailleurs on a beaucoup d'anecdotes positives et négatives et on s'en souvient à la différence d'autres lieux où nous avons pu jouer ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?
JP : « C'est la maison ! C'est local et c'est l'Orval »!
JF : « C'est un moment de plaisir ».

Festival International des Arts de la Rue (Fête des Artistes), ça continue comme ça…

Les 19 et 20 août 2000, pour sa 27e édition, la pluie du dimanche n'arrêta ni les artistes, ni les spectateurs, encore une fois toujours aussi nombreux !
On pouvait être surpris par des tubes ondulants, comme ceux que l'on faisait tomber dans les escaliers, de 6 mètres de haut («**Bedlam Oz**») ou arrêté dans la rue par «**Chrome**» qui rampait en lézard, nageait en requins ou chantait la vie en rose. On croisait également Fuega et Océane, deux déesses des éléments, incarnant le feu et l'eau, nous entraînant dans un voyage chorégraphié et théâtral sur échasses («**Cie du Serpent Vert**»). Le duo «**Dodo**», le teint pâle, le rouge à lèvres leur dessinant une bouche «en cul-de-poule», qui avançait avec une démarche saccadée rappelant l'oiseau maintenant disparu. Les poupées géantes de la «**Compagnie Humondial**». Les créatures avançant au son des tambours du «**Magic Land Théâtre**» dans *Post Apocalyptic Magical Ultimate Parade* ainsi que «**Bande Zinneke**», une déambulation endiablée sur les rythmes de percussions brésiliennes. *Les Darhus* de la «**Compagnie d'Outre-Rue**». Plus tendre, calme et chuchoté, «**Le Caresseur Public**» dans l'attente d'une tendresse à partager pour nous libérer d'un tourment en nous comblant d'affection. Après avoir flâné dans les rues, il était possible de découvrir des spectacles de théâtre. Le «**Théâtre de l'Unité**», pour résorber le chômage, présentait 30 petits métiers par un défilé de prototypes. On pouvait y trouver son bonheur : souffre-douleur, aboyeur silencieux, essayeur de cercueil ou encore un mangeur de surplus alimentaires. «**Okidok 2**», deux hommes simplement vêtus de slip blanc imitaient les animaux. «**Ijs en Weder**» nous emmenait dans une aventure acrobatique à la télévision : une femme se détachait de l'écran et le spectacle se poursuivait par un enchaînement de numéros d'équilibre acrobatique ! «**Captain Zucchini**», Z comme Zucchini, trois super-héros avec des grandes moustaches noires qui, pour résoudre une enquête et sauver le monde, mêlaient le clown, l'acrobatie, le mime et les techniques de cirque. «**Les Objets Volants**» avec *Impers et Passes* dans de folles spirales ou d'incroyables rebonds de balles, de quilles ou de bâtons, semblaient maîtriser leur objet tout en étant à la fois dépassés. «**David Cassel**», un super-héros venu du Canada, était là pour combattre les forces du mal mais, pour l'aider à s'envoler, les spectateurs étaient réquisitionnés pour le porter à bout de bras. Le comédien du «**Theatro Pachuco**» se retrouvait seul face à nous avec pour seul objet une valise dans *Just Passing Throu*. Après avoir avalé une mouche et improvisé, il revêtit son masque de la commedia dell'arte pour enchaîner divers moments de surprises, de magies et de poésie… «**Jane Allan**» artiste du Cirque Plume nous faisait rêver le long de sa corde dans une tenue dorée. «**Karromato**» est venu avec son cirque et ses marionnettes en bois. Nous assistions à différents numéros de cirque: jonglage, acrobaties, équilibre sur chevaux ou encore domptage de lion. Mais aussi, le «**Théâtre Salpuri**», «**Moussa Huit Huit**» et «**Dashing Roses**». La «**Compagnie Nö**» avec son univers abstrait. «**Leo Vandewoestijne**» un cascadeur sur une roue. « **Fair Play**» Andy et Jamie et leurs délires absurdes. «**Lucien Aristophane**» avec qui nous découvrions les mystères d'une roulotte foraine. «**Cumulus et compagnies**» un spectacle de percussions, jonglerie, monocycle et feu teinté d'une touche d'humour. «**Lippo**» cet italien qui faisait vivre les diabolos. «**Danvoy'**» toréador d'images en 3D. «**La compagnie des Quatre Saisons**» : une fable marine racontée par un Bernard-l'Hermite échappé de sa coquille. «**Leonardo Alalù**» un clone de clown avec un nez de cochon. «**Planet Banana**» une histoire d'amour sur une planète délirante. Niveau musique, «**Jaune Toujours**», groupe Bruxellois, proposait une combinaison de rock et de musique du monde : quelque chose de rootsy par leurs instruments et leur façon groovy de jouer. «**Sans tambour ni trompette**», «**Een Soort van Fanfare**» répercutant les airs de Nino Rota, «**Les Tortues Enragées**» deux femmes, des textes, un accordéon et des instruments bricolés, «**Rachel**» une femme-orchestre, «**Mannen met migraine**», «**Men in blues**», «**Tricycle**» et ses accents tziganes ou yiddishs, «**Tiharea**», «**Lightnin'bug**» du blues caricaturant notre vie actuelle et future puis «**Monsieur Kerbec et ses Belouzes**» le roi du music-hall breton des années 30. Avec ou sans tenues d'époque, on swinguait toute la soirée ! Et pour terminer en beauté, «**Les Commandos Percu**» (compagnie que nous avons parrainée), l'union des percussions et du feu pour un véritable concert de feu !

Karromato

Theatro Pachuco

Les Commandos Percu

Chrome

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos…) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !